



Unité pastorale Neuchâtel est

Feuille dominicale du 27 septembre

2020

Paroisse du Val-de-Ruz

La parole et les actes Mt 21, 28-32

Jésus raconte une parabole à propos de la nature de l'obéissance authentique. Le récit fait intervenir 3 personnages : un Père et ses 2 fils. Le Père représente Dieu (21, 28). Le fils, c'est Israël. Le premier fils qui paraît désobéissant, symbolise les péagers et les prostituées. Ce sont les pécheurs c'est-à-dire tous les indifférents, tous les blasés, tous ceux qui sont submergés par les difficultés matérielles de la vie, tous ceux qui ont pris distance avec la Loi de Dieu, tous ceux qui, à tort ou à raison, se sentent rejetés ou se sont volontairement exclus du peuple de l'Alliance ou de l'Eglise. Leur façon de vivre indique qu'ils avaient rejeté les instructions divines quant à une vie juste (21, 29).

Mais comme ils avaient accepté l'appel de Jean et de Jésus à la repentance, ils entreront dans le Royaume de Dieu avant le groupe représenté par le second fils, ou même à leur place (21, 31-32). Le second fils représente le groupe des principaux sacrificateurs et des anciens.

Ce sont les Officiels de la religion, les pratiquants publics. Ils se disent « justes », ils disent « oui » à Dieu, sans bouger ensuite le petit doigt. Ils sont enfermés dans leur certitude, leurs rites, leur morale. La pratique religieuse leur suffit amplement et les dispense à tout jamais de toute vraie conversion du cœur. Ils disent « oui » à Dieu, mais quand Dieu se présente en chair et en os et qu'il les invite à la vraie vigne, ils restent figés dans leur suffisance. Ils ne savaient pas vraiment comment on dit oui à Dieu, tout de suite (aujourd'hui) : il leur suffit d'écouter Jésus.

Les prostituées sautent sur la chance, les pharisiens ne bougent pas. (Ne se convertissent pas, ne retournent pas à Dieu).

Et pourtant les 2 fils ont reçu la même invitation :

« Va aujourd'hui travailler à ma Vigne... ». Remarquons que Dieu ne fait pas de discrimination, n'est pas raciste, ne nous a pas « classés » définitivement, en nous collant sur le dos l'étiquette : « irrécupérable », « bon à rien », « Nul ».

Mais comment expliquer une réaction si différente ?

Tout est dans le « s'étant repenti ». Reconnaître d'abord qu'on est en train de dire « NON » à Dieu et « OUI » aux créatures (Aversio a Deo, conversio ad creaturam, se détourner de Dieu et se tourner vers les créatures = le péché). Le danger qui guette les pharisiens, les meilleurs (donc nous) est de ne pas se reconnaître pécheurs. (Paul VI : « le péché de ce monde est de ne plus se reconnaître pécheur » afin de se convertir).

Quelle va être notre réponse aujourd'hui à l'invitation du Père ? Sera-ce un « Oui » qui va se transformer en « non » ou un « non » qui va se transformer en « oui » ?

« S'étant repenti, il y alla... » Mt 21, 29. Il y a eu un refus au début de la vie de certains, puis une écoute de l'appel de Dieu qui a transformé leur existence de fond en comble : Zachée, Lévi, la Samaritaine, St. Augustin, François d'Assise, Marie-Madeleine, etc...

Soyons la 3^e catégorie, celle de la Vierge Marie, de Jésus, de Joseph. Leurs vies n'ont été qu'un « oui » à la Volonté de Dieu.

Des actes, non des paroles. Beaucoup mieux, pas d'hiatus entre la parole et les actes.

Abbé Kamalebo Leonardo

<u>Paroisse du Val-de-Ruz</u>	<u>Paroisses de Cressier-Cornaux et du Landeron</u>	<u>Paroisse de St-Blaise</u>
Secrétariat : Judi : 08-12 et 14h-18h Vendredi : 08h-12h Rue des Pierres Grises 3 2053 Cernier Tél. 032 853 37 44 cure.val-de-ruz@cath-ne.ch Abbé Zygmunt Kazmierak zygmunt.kazmierak@cath-ne.ch	Secrétariat : Mardi et vendredi après-midi Rue de l'Eglise 1 - BP 30 2088 Cressier Tél. 032 757 11 86 ccl@bluewin.ch Répondant : abbé Gérard Muanda	Secrétariat : Mardi et jeudi : 08h-11h Rue du Port 3 2072 St-Blaise Tél. 032 753 20 06 cure.st-blaise@cath-ne.ch Abbé Leonardo Kamalebo leonardo.kamalebo@cath-ne.ch

A propos de la Journée mondiale des réfugiés

Jésus nous demande d'aimer notre prochain, c'est-à-dire vraiment la personne qui est proche. Dans la parabole du bon Samaritain, on voit qu'aimer son prochain signifie s'en faire activement proche : «Lequel de ces trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme tombé aux mains des brigands?» (Luc 10,36). A la lumière du prochain nous pouvons nous demander que penser des « lointains ».

Lorsque je franchis un des ponts du bout du lac, à Genève, je me demande souvent ce que je ferais si je voyais quelqu'un en train de se noyer dans ces eaux dangereuses, et je ne connais pas la réponse. Ce que je vois, en revanche, c'est qu'il serait inhumain d'être indifférent à la vision d'un être humain en train de se noyer. On le voit en s'imaginant proche, donc prochain, de cette personne. Évidemment que la question se pose différemment si la noyade a lieu là où nous ne sommes pas, mais il reste que désormais nous en sommes informés, dans notre « village global » qui a changé les distances et où le bien-être des uns est lié au malheur des autres. Pouvons-nous rester indifférents ? Ou pouvons-nous nous arrêter à notre responsabilité individuelle, sans prendre en considération l'impact de nos comportements collectifs, dans un pays où l'impact de chaque citoyen sur les décisions communes est bien mis en avant ?

Les circonstances de ma vie m'ont souvent mis en relation avec des personnes venues de pays où la pauvreté est la règle, et je me rappelle aussi que mon arrière-grand-père a traversé l'Atlantique à cause de sa pauvreté. Je vois que des personnes ne craignent rien pour essayer de procurer à leurs proches de quoi vivre mieux, par exemple pour donner à leurs enfants la possibilité d'une bonne formation. Ce ne sont pas des réfugiés « politiques », mais des frères et sœurs qui s'accrochent incroyablement à un espoir ténu, prêts à donner leur vie pour ceux qu'ils aiment. Des milliers d'entre eux meurent en mer. Je le vois certes moins bien que s'ils me tendaient la main à quelques mètres de moi, mais je le sais quand même et ma conscience ne peut y être indifférente.

+Charles Morerod OP

AGENDA PAROISSE DU VAL-DE-RUZ

♦ Mercredi 30 septembre :

18h Chézard St-Martin, salle de paroisse église réformée : groupe œcuménique de prière

♦ Samedi 3 octobre :

18h Geneveys s/Coffrane : messe dominicale, quête pour les Écoles catholiques

♦ Dimanche 4 octobre :

10h Geneveys s/Coffrane : messe, quête pour les Écoles catholiques

♦ Samedi 10 octobre :

18h Geneveys s/Coffrane : messe dominicale, quête pour la paroisse

♦ Dimanche 11 octobre :

10h Geneveys s/Coffrane : messe, quête pour la paroisse

11h30 Geneveys s/Coffrane : messe en polonais

♦ Lundi 12 octobre :

19h30 Cernier : conseil de communauté

♦ Samedi 17 octobre :

18h Geneveys s/Coffrane : messe dominicale, quête pour la Mission universelle

♦ Dimanche 18 octobre :

10h Geneveys s/Coffrane : messe, quête pour la Mission universelle

11h30 Geneveys s/Coffrane : messe en polonais

→ Le secrétariat sera fermé du 28 septembre au 12 octobre. Réouverture le 14 octobre